

haute fidélité



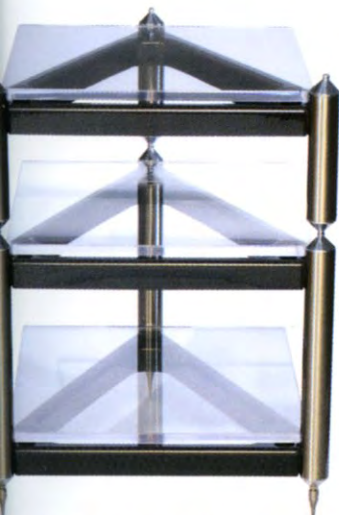
AUDIA
FLIGHT PRE



TOTEM
HAWK



BURMESTER
035 & 036



GRAND PRIX AUDIO

Ne changez pas de chaîne, changez de meuble...

SUPER MUSICALE SUPER ABORDABLE LINN MAJIK 140



PRIMA
LUNA
Des tubes dans le lecteur



L 15813 - 131 - F: 5,50 €





BANC D'ESSAI LECTEUR CD



NO DISC

PrimaLuna Prologue Eight



PRIMA LUNA PROLOGUE EIGHT

Testé par Christian IZORCE

Origine : Pays-Bas - Prix : 2 250 euros

Le lecteur CD Prologue Eight est à la fois le dernier élément et le premier lecteur CD apparu dans la gamme déjà très fournie du constructeur néerlandais Prima Luna. Cette jeune société s'est spécialisée dans les électroniques à tubes, et compte déjà à son actif une bonne dizaine de références (amplis intégrés, mais aussi ensembles séparés, blocs monophoniques) qui présentent un rapport qualité/prix imbattable, et remportent fréquemment de prestigieuses récompenses dans la presse spécialisée internationale. Le tube est également un composant retenu dans la conception de ce lecteur CD. Utilisé dans l'étage de sortie, il l'est aussi au sein d'un circuit très original d'horloge stabilisée baptisé « Super Tube Clock ». On retrouve donc en face avant de l'appareil, protégées par une grille amovible, pas moins de trois paires de tubes : deux valves redresseuses 5AR4 pour l'alimentation, deux doubles triodes 12AX7 pour l'étage d'amplification du signal sortant des convertisseurs, et deux doubles triodes 12AU7 en adaptation d'impédance. Ces étages à tubes suivent un premier étage de conversion courant/tension utilisant des amplis opérationnels NE5532, et fonctionnent sans contre-réaction. Mais il n'y a pas que les étages de sortie qui jouissent d'une sélection poussée des composants. En effet, la mécanique est une Sony KSS 213 Q, et les circuits de traitement du signal numérique font appel à de belles références de l'audio : circuits Burr-Brown SRC 4192 pour le reformatage du signal à la résolution 24 bits-192 kHz, et convertisseur N/A PCM 1792, du même fabricant, travaillant en vrai 24 bits-192 kHz. Du point de vue connectique, c'est plutôt traditionnel : on trouve les sorties stéréo asymétriques sur prises Cinch dorées, complétées par deux sorties numériques (optique TOS-Link et coaxiale SP/DIF). La finition est excellente, et fait appel à de vrais matériaux nobles. Il reste que l'esthétique d'ensemble est un peu austère, surtout dans la finition noire, mais une version chromée, plus agréable à l'œil, est disponible. La télécommande est un luxueux petit lingot plat en aluminium, très plaisant à utiliser.

ÉCOUTE

Il ne faut pas longtemps pour succomber au charme persistant de ce lecteur techniquement très innovant et fort bien réalisé. La session d'écoute commence avec le recueil *Music for a While - O Solitude* d'airs de Henry Purcell. Résultat tout à fait captivant ! La restitution est excessivement musicale, et fait en même temps preuve d'un pouvoir d'analyse élevé : instruments et voix sont reproduits avec un degré de matérialité très poussé, mais

dans le cadre d'une interprétation très apaisée et sereine, faisant la part belle aux fins de phrases. Même si l'équilibre tonal est légèrement sombre, les instruments jouissent d'un beau respect des timbres. La basse de viole est très bien transcrite, pour ne pas dire magnifiquement présente. Et le Prologue Eight ne fait pas non plus l'impasse sur l'acoustique ni sur les dimensions de la salle. Cette source parfaitement consistante et résolue fait bien ressortir la respiration constante de l'album *Twelve Moons* de Jan Garbarek. Sur *Psalms*, de subtiles inflexions mélodiques sont perceptibles sur la voix de la chanteuse. Le message est de nouveau traité avec beaucoup de sensualité et un sens inné de la mélodie. Ce lecteur donne donc déjà énormément de satisfaction sur des musiques calmes et retenues, dont les ambiances et le legato sont comme mis en exergue. Mais le point fort du Prima Luna est bien son registre médium, comme en témoigne la lecture de l'album *Live à Vienne* de Frédéric Alarie. Si le saxophone de Kelly Jefferson affiche ici une présence et une modulation exemplaires, la contrebasse semble comme privée de ses plus ultimes fondements, tout comme la batterie. Cela étant, le solo de contrebasse du morceau d'ouverture reste néanmoins très impressionnant, et en dépit de l'absence subjective de la dernière octave, l'instrument affiche une matière tout à fait satisfaisante et un grain très réaliste. De la même façon, l'axe du temps est bien rythmé par le travail méthodique de Michel Lambert. Rien de réhibitoire donc, car la restitution affiche en permanence un savoureux équilibre tonal entre le grave et l'extrême aigu, lui aussi un peu



PRIMA LUNA
PROLOGUE EIGHT

Voir configuration page 69



Amateur sans concessions des schémas à tubes originaux, Prima Luna n'a pas hésité à doter son lecteur de CD d'une régulation à tube du circuit numérique.

atténué. Ce qui n'empêche manifestement pas la clarté et la précision sur les attaques de cymbales. Signe révélateur, les applaudissements sont également bien matérialisés, sans effet de crépitement irritant. Et, ce qui reste somme toute le plus important avec du jazz : ça swingue ! Retour aux voix avec le superbe et déjà ancien duo John Cale-Lou Reed en hommage à Andy Warhol. L'intelligibilité des voix est exemplaire, leur timbrage très fidèle, l'effet de présence assurément convaincant. Sur le premier morceau, le swing pianistique est immédiatement communiqué à l'auditeur, ce qui confirme la tonicité de cette petite machine discrète. Le fait de pousser le volume ne fait que mieux emplir la pièce, sans déséquilibrer le message, qui reste cependant légèrement écourté aux extrémités du spectre. Mais le lecteur Prima Luna troque intelligemment sa légère limitation dans l'extrême grave contre une agilité et une vivacité exemplaires dans ce registre, tout à fait évidentes sur l'introduction du premier mouvement de la 4^e symphonie de Chostakovitch. Le rythme effréné des premières mesures est transcrit sans aucune retenue, et, bien que les coups de grosse caisse manquent un peu de densité dans l'absolu, cette intro passe très bien, compte tenu de son côté intrinsèquement complexe. Preuve supplémentaire de sa transparence tonale, le Prima Luna fait merveille sur les cordes et sur les cuivres, parfaitement détachés et brillants. Sur tous les morceaux écoutés, l'organisation de l'espace est très crédible. Les images sont amples lorsqu'il le faut. La précision de localisation des pupitres individuels est en général excellente.

Origine : Pays-Bas
Prix : 2 250 euros

Meilleur achat
HAUTE FIDELITE

V E R D I C T

Voici une machine musicalement très capable, au caractère alerte mais serein, et qui affiche en permanence une douceur de très bon aloi. Cette douceur n'exclut pas la précision, mais cette dernière qualité n'est pas ostensiblement mise en avant. Pour autant, le Prima Luna Prologue Eight ne s'emmêle pas les pinceaux sur des partitions orchestrales complexes. Sa capacité dynamique est manifeste, sans toutefois être systématiquement exacerbée. Les timbres variés qu'il restitue excluent par ailleurs toute monotonie à long terme. La réelle définition dans le médium et la grande musicalité de cet appareil en feront une excellente source dans le cadre d'un système de qualité mais restant d'un coût encore abordable pour un passionné. En l'accompagnant par exemple d'un ampli de la même marque et d'enceintes bookshelf précises et bien timbrées, on constituera un ensemble capable de dispenser un réel plaisir musical. On obtiendra en effet un résultat à la fois savoureux et entraînant, sans agressivité ni tonitruance, bien proche du compromis idéal entre musicalité et définition.

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■ ■
DEFINITION	■ ■ ■ ■ ■ ■
MUSICALITE	■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■

Evaluation globale **17** **20**
HAUTE FIDELITE




FICHE TECHNIQUE

Niveau de sortie : 2v +/- 0,5 dB
Bande passante : 20Hz-20kHz +/- 0,5 dB
Distorsion et bruit : inférieurs à -96 dB
Diaphonie : 90 dB
Dynamique : supérieure à 120 dB (circuits de conversion)
Consommation : 50 watts
Dimensions : 390 mm x 280 mm x 190 mm
Poids : 11,3 kg

SYSTEME UTILISÉ

Electroniques : Préampli Burmester 035 – Ampli Burmester 036
enceintes : Kelinac 511 mg
Câbles : MPC Evidence (modulation) et MPC Abyss (enceintes)

DISQUES UTILISÉS

<p>LOU REED & JOHN CALE Songs for Drella</p> 	<p>FREDERIC ALARIE TRIO Live à Vienne</p> 	<p>DMITRI CHOSTAKOVITCH Symphonie n° 4</p> 
--	--	---